

DEGRADATIONS EN CASCADE

Après la France et l'Autriche, c'est au tour du Fonds européen de stabilité financière (FESF) de perdre le fameux triple A. L'agence de notation américaine *Standard and Poor's* considère en effet que les obligations du fonds ne sont plus totalement soutenues, notamment du fait de la dégradation, vendredi dernier, de la note de la France, cette dernière comptant pour 21,8 % des garanties apportées par les États membres au fonds.

Le directeur de la Banque centrale européenne, *Mario DRAGHI*, ne cache pas son inquiétude quant à la situation de la zone euro. "*Il faut des contributions supplémentaires des pays encore notés AAA*" pour que le FESF conserve sa capacité d'intervention (soit 440 milliards d'euros) ou puisse prêter au même taux, a-t-il expliqué lors d'une audition au Parlement européen. Or l'Allemagne, seul grand pays à conserver la meilleure note, a exclu lundi de manière catégorique toute augmentation des garanties du Fonds.

A contrario, certains analystes relativisent la gravité de ces dégradations successives (après tout, ni les Etats-Unis, ni la Chine, ni le Japon, qui sont les trois premières économies mondiales, ne possèdent la note magique !) et considèrent avec beaucoup plus d'inquiétude la situation grecque : alors que les négociations avec les banques créancières d'Athènes sur une réduction de 50% de la dette souveraine qu'elles détiennent sont dans l'impasse, la menace d'une faillite de l'Etat grec d'ici deux mois plane à nouveau.

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne